

# L'offre de soins en dialyse dans la région Champagne-Ardenne



Remerciements à la coordination : G. ARNOULT, B. DOMISSY BAURY, F. HARDY, H. MAHEUT, A.L. VARNIER, A. WOLAK  
Document préparé par Florian BAYER, Malthilde LASSALLE, Christian JACQUELINET et Cécile COUCHOUD

# La répartition de la population en région Champagne-Ardenne

## Une dichotomie est-ouest et l'influence francilienne

La Champagne-Ardenne est une région de taille moyenne, la douzième de France métropolitaine avec 25 606 km<sup>2</sup>. Elle comptait 1 339 487 habitants en 2007 selon l'INSEE, pour une densité de population plus de deux fois inférieures au niveau national : 52,3 habitants au kilomètre carré, soit le 18ème rang de la France métropolitaine. La carte ci-contre montre la répartition de la population en 2007, marquée par une très forte ruralité.

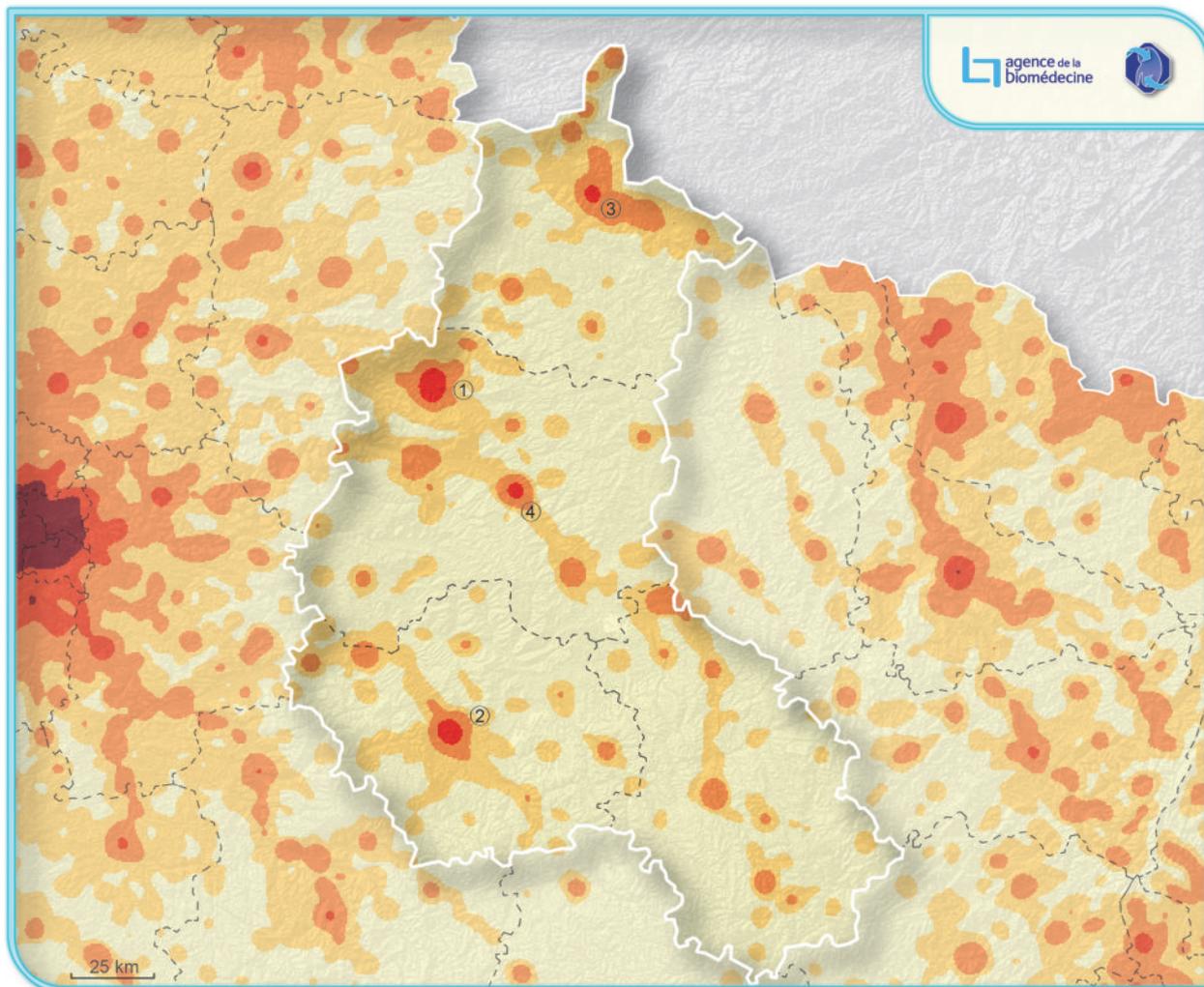
À une échelle régionale, des logiques de polarisation fortes sont en jeu : à l'ouest, l'influence de Paris se fait sentir en opposition à l'est beaucoup moins peuplé. Plus modérée, l'attraction de la région bruxelloise au nord de la Champagne-Ardenne est également à prendre en compte. Trois grands bassins de population se distinguent dans la région, situés à l'ouest et au nord de la région. Tout d'abord Reims, qui avec ses 181 470 habitants en 2008 (291 375 pour son aire urbaine) est la première ville de Champagne-Ardenne, suivie par Troyes (61 544 habitants, 178 561 dans son aire urbaine) et Charleville-Mézières (50 875 habitants, 142 930 dans son aire urbaine). La concentration de la population dans ces villes concerne donc 22% des Champardennais, 45% en prenant en compte leur aire urbaine. À l'échelle locale et comme le montre la carte ci-contre, la Marne, la Seine et la Meuse et plus généralement les grands axes de transports polarisent aussi une partie des habitants. À l'opposée, deux zones de «vides» apparaissent au niveau des interfluves et selon un axe nord-ouest sud-est, avec des espaces très ruraux avec des densités de population étant par endroit inférieures à 30 habitants au km<sup>2</sup>. Cette situation est particulièrement visible à l'est de la Brie Champenoise jusqu'au Plateau de Langres ainsi qu'au sud des Ardennes (à l'exception d'une bande longeant l'autoroute A34 reliant Reims et Charleville-Mézières).

## De moins en moins d'habitants en Champagne-Ardenne

Même si la population est de plus en plus urbaine, la Champagne-Ardenne est toujours marquée par un caractère rural fort, avec 38% de ses habitants vivants dans une commune considérée comme rurale (22% en France Métropolitaine). Concernant les 60 ans et plus, leur répartition suit des logiques classiques, avec une localisation relativement plus importante dans ces espaces ruraux. Cela est particulièrement vrai dans les espaces de «vides» mis en évidence dans le paragraphe précédent, avec des communes pouvant accueillir plus de 50 % de retraités. L'explication vient avant tout d'un phénomène de périurbanisation croissant, insufflé par l'installation de jeune couple avec enfant de plus en plus à l'écart des villes et l'installation de retraités en marge de ces zones périurbaines. De plus et depuis plus de 10 ans, la population champardennaise ne cesse de baisser, avec en moyenne 1 300 habitants de moins chaque année entre 1999 et 2008 selon l'INSEE. Ce déficit est essentiellement lié aux importantes migrations interrégionales des moins de 30 ans et ne fait qu'augmenter la part relative des 60 ans et plus. Entre 2002 et 2007 la Champagne-Ardenne a accueilli 87 600 nouveaux arrivants alors que 102 600 l'ont quittée, principalement des jeunes pour la poursuite de leurs études. De nouveau, une forte disparité est-ouest est en jeu et qui peut s'illustrer au niveau des départements. En Haute-Marne, la perte de population due aux migrations est de l'ordre de -0,6% par an entre 1999 et 2007, de -0,3% pour les Ardennes. La Marne comble son déficit (-0,4% dû aux migrations) par un solde naturel très important (+0,4% par an) équilibrant la situation démographique. Seule l'Aube voit sa population progressée de l'ordre de 0,4% entre 1999 et 2007. En 2007, le solde naturel de la Haute-Marne était à peine positif, +61 contre +3 968 pour la région dont 53% lié au département de la Marne. Enfin et d'après les projections de l'INSEE, d'ici 2040, la Champagne-Ardenne est la seule région qui pourrait encore perdre des habitants.

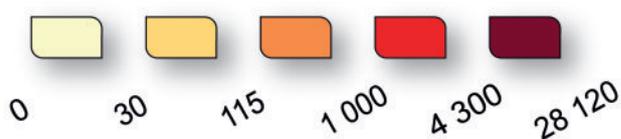
D'un point de vue économique, le secteur tertiaire concentre 69,5% des emplois de la région, contre 76,8% au niveau national. Cet écart est probablement lié d'après l'INSEE aux évolu-

## Les principaux bassins de population en Champagne-Ardenne



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, Insee 2007, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgjar.org>) 2010

Densité de population\* (habitants au km<sup>2</sup>) en 2007



- ① Reims
- ② Troyes
- ③ Charleville-Mézières
- ④ Châlons-en-Champagne

\*Interpolation par voisinage quadratique dans un rayon de 5 km au lieu de résidence

tions démographiques défavorables, notamment les nombreux départs de jeunes vers la région parisienne ou dans le Sud. Pourtant, c'est bien par son agriculture et particulièrement la viticulture que la Champagne-Ardenne est renommée : 5,7% des emplois sont liés au secteur primaire (2,6% au niveau national). En 2007, l'agriculture représentait dans la région 10 % de la valeur ajoutée, contre 3 % au niveau national. L'industrie et plus particulièrement l'industrie agro-alimentaire profite également de cette manne via l'industrie de la boisson avec 18,3% des emplois dans le secteur secondaire. Enfin, le taux de chômage est souvent supérieur à la moyenne nationale, tiré vers le haut pas les moins de 25 ans : 8% fin 2007 (7,5% en France Métropolitaine), 9,4% fin 2010 (9,3% au national). Mais comme pour les migrations de population, de très fortes disparités départementales rentrent en jeu : 8,5 % dans la Marne, 8,9 % en Haute-Marne, 10,1% dans l'Aube et 11,0 % dans les Ardennes.

# Les centres de dialyse en Champagne-Ardenne

## Des centres de dialyses principalement urbains

Au 31 décembre 2009, la Champagne-Ardenne comptait 19 centres de dialyse pour 708 malades traités venant de toutes les régions, 669 résidents champardennais traités en Champagne-Ardenne ou dans les régions limitrophes. Comme souvent, ces centres suivent la répartition des principaux pôles urbains, laissant de vastes espaces « vides » au niveau des interfluves comme le montre la carte ci-contre. La dialyse en centre compte quatre structures, localisées à Reims, Charleville-Mézières, Chaumont et Troyes pour un total de 382 patients traités. Ces centres sont relativement importants, accueillant entre 68 et 132 malades au 31 décembre 2009. Cette répartition suit donc celle de la population et apparaît adaptée aux besoins à proximité des grandes villes de la région. Trois unités de dialyse médicalisées (UDM) sont présentes et comptent de 15 à 81 patients. Ces structures sont toutes localisées dans les principales villes : Reims, Troyes et Charleville-Mézières. Mais si l'UDM de Reims se situe à près de cinq kilomètres de la plus proche structure de dialyse en centre de la ville, celles de Troyes et de Charleville-Mézières sont localisées à moins de 500 mètres. Elles permettent ainsi d'offrir de nouvelles modalités de soins et d'accueil de patients, mais n'ont pas vocation à désenclaver des espaces difficiles d'accès. Enfin et concernant l'autodialyse, 13 centres, avec 11 malades en moyenne, sont réparties au niveau des bassins de population principaux ou secondaires. Ils offrent ainsi une alternative de traitement pour les malades les plus autonomes et désenclavent les espaces plus ruraux, notamment à l'est de la région. En contrepartie, cela signifie que les malades les moins indépendants et habitants la partie orientale de la région n'ont pas accès dans la proximité à une structure de dialyse en centre ou à une UDM.

La répartition des prévalents est semblable à celle de la population générale et l'implantation des centres de dialyse correspond à des zones de concentration des malades. Par exemple, le nord des Ardennes concentre plus de 120 malades sur les 134 traités dans le département. Mais sur l'ensemble de la région, une centaine de dialysés résident dans les espaces de faibles densités identifiés précédemment au sud des Ardennes et de l'est du département de la Marne jusqu'au Plateau de Langres (en excluant Chaumont). Ces espaces pourraient être en relative difficulté en termes d'accès aux soins en dialyse, en sachant qu'il s'agit d'espaces ruraux regroupant une grande part de population âgée de 60 ans ou plus. Sur l'ensemble du territoire, la moitié des dialysés avait plus de 70 ans et 66,7 ans en moyenne (respectivement 72 et 68,5 ans pour les régions DIADEM). Concernant les modalités de traitements, la région se démarque par un plus faible part de prévalents dialysés en centres (53,2% contre 58,2 % dans les régions DIADEM cf. tableau 35), compensé par les malades traités en UDM (15,5% contre 11,5%). La part de l'autodialyse est relativement proche de celle des autres régions DIADEM avec 15,5% de même que dialyse péritonéale à domicile (8,7%). Des disparités départementales existent au niveau de ces modalités (cf. figure 7). Ainsi, la dialyse en centre est particulièrement importante en Haute-Marne avec 105 malades traités, seulement 21 en autodialyse. À l'inverse, le département de la Marne dispose de l'ensemble des modalités de traitement et le nombre de dialysé dans une structure « hors centre » est équivalent à celle des dialysés en centre : 139 patients en autodialyse et UDM, 132 en dialyse en centre.

Tableau 35 - Répartition de l'activité de dialyse par modalités de traitement en Champagne-Ardenne (%)

Région de résidence	Dialyse en centre	Autodialyse	Unité de dialyse médicalisé	Hémodialyse à domicile	Dialyse péritonéale à domicile	Nombre de malades résidents
Champagne-Ardenne	53,21%	22,12%	15,55%	0,45%	8,67%	669
France métropolitaine*	58,22%	21,52%	11,57%	1,20%	7,49%	22304

\*Régions DIADEM au 31/12/2009, 2010 pour la Franche-Comté

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

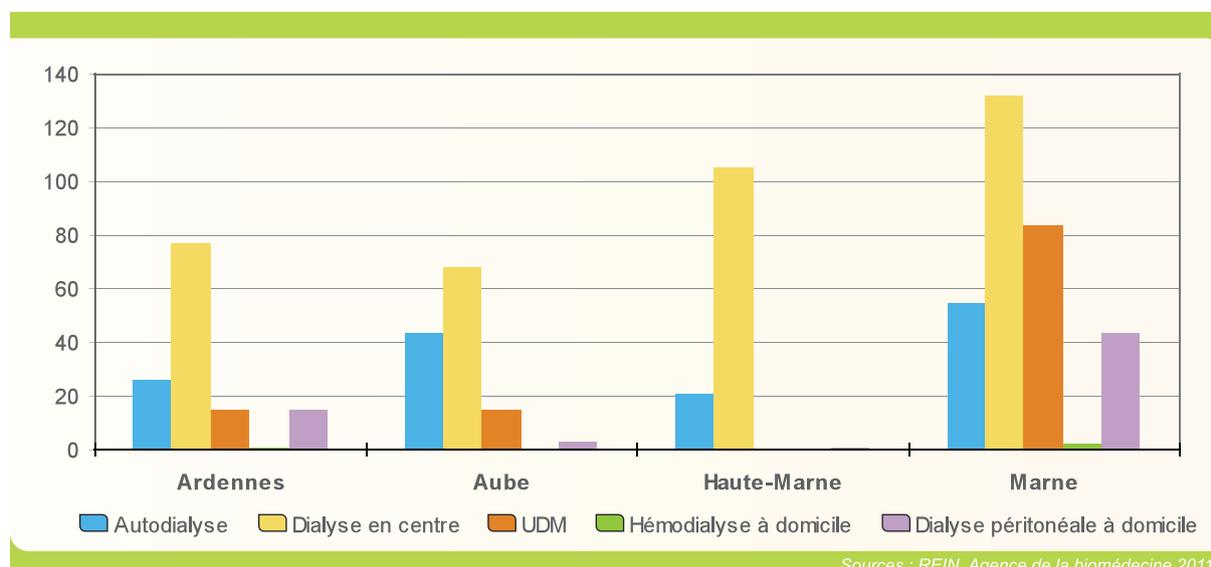
## Répartition des centres de dialyse en Champagne-Ardenne



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRM <http://srtrm.csi.cgjar.org>) 2010

- Villes et leurs agglomérations ayant au moins un centre de dialyse traitant au minimum 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009

Figure 7 - Activité de dialyse par modalités de traitement dans les départements de Champagne-Ardenne



# Les temps d'accès aux centres de dialyse de Champagne-Ardenne

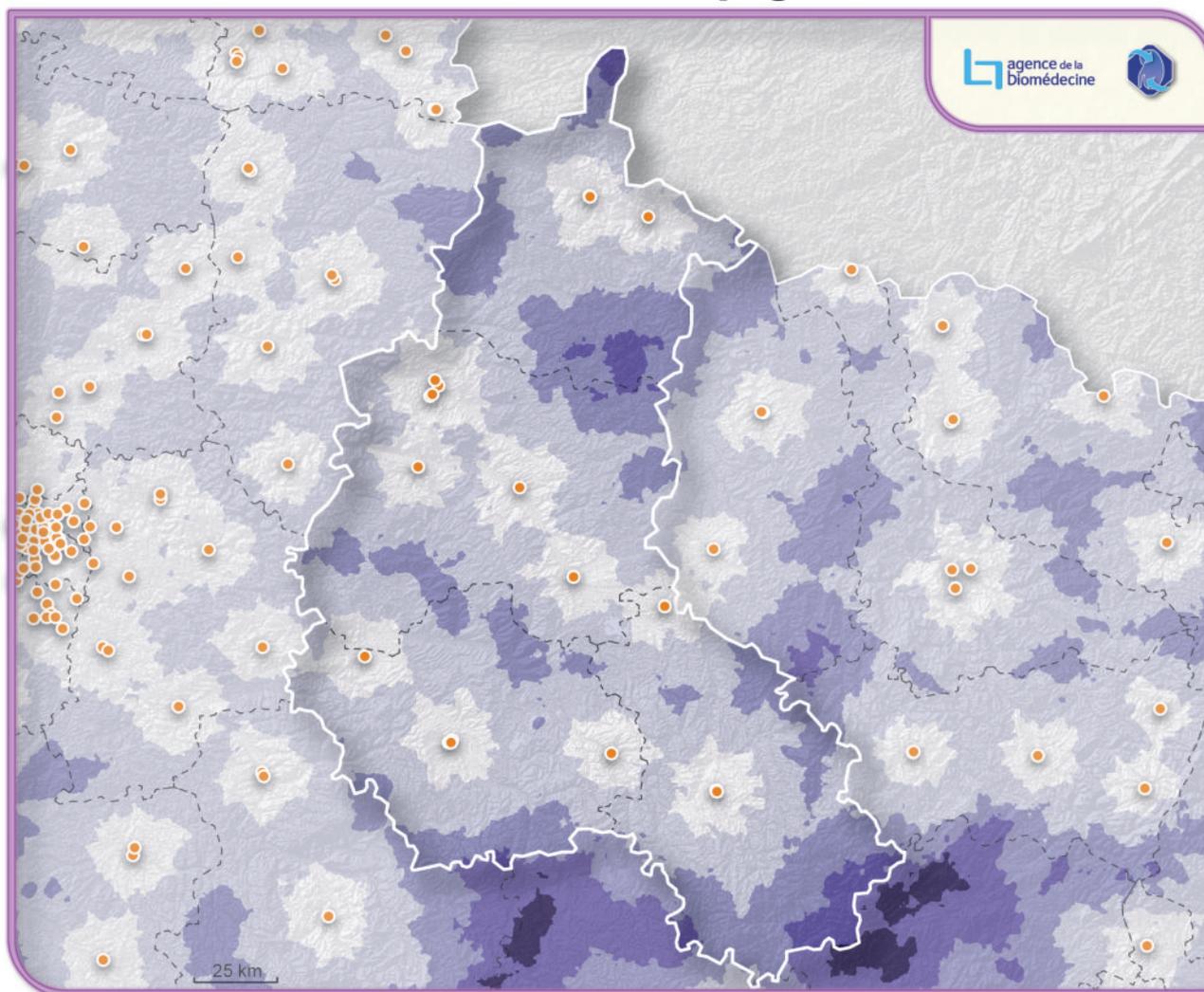
## Un accès à la dialyse tributaire des grands centres urbains

Le chapitre précédent a montré que la répartition des structures de soins en dialyse dans la région était bonne. Quelques difficultés d'accès pouvaient toutefois se situer dans les interfluves. Les calculs des temps de trajet en voiture au centre de dialyse le plus proche confirme en partie ces observations, même si globalement, l'accès au centre de dialyse le plus proche en tout point de la région est bon. En prenant en compte la population totale, 2,3% des habitants se situent à plus de 45 minutes d'un centre de dialyse et 14% à plus de 30 minutes (cf. tableau 36). La localisation dans les milieux ruraux des 60 ans ou plus et 75 ans ou plus a un petit impact sur leur accès au centre de dialyse le plus proche. En effet, 60% vivent en milieu urbain et 3% d'entre eux résident à plus de 45 minutes d'une structure de dialyse. Mais cette observation est globale et n'enlève en rien les relatives difficultés que peuvent rencontrer les malades vivants en milieu rural, surtout les plus âgés. Ainsi la carte ci-contre montre que le sud du département des Ardennes comporte des zones près de Vouziers où le temps d'accès à la dialyse la plus proche peut aller de 45 à 60 minutes. Comme vu précédemment, il s'agit d'un territoire où la part des retraités est relativement importante, à l'exception de l'axe reliant Reims à Charleville-Mézières qui n'éprouve d'ailleurs pas de difficulté particulière en termes de temps de transports. Concernant le calcul des temps d'accès réels -toutes modalités confondues- entre le domicile des malades et leur centre de dialyse, les résultats étaient supérieurs à la moyenne française. En effet si le temps moyen pour accéder à leur centre était de 27 minutes (19 dans les régions DIADEM), 17,4% des dialysés mettaient 45 minutes minimum pour y accéder (7,4% en France). Ils étaient 36,4% à 30 minutes ou plus (22,8% en France). Ces chiffres illustrent donc que les logiques de proximités géographiques ne sont pas toujours respectées. De même cela peut sous-entendre qu'il existe un décalage entre l'offre de soins disponible et les besoins en termes de modalités. Cet indicateur montre en effet que les malades peuvent parcourir plusieurs kilomètres pour accéder à une modalité spécifique alors que d'autres sont disponibles dans la proximité.

Par modalité, les calculs des temps d'accès des résidents à la dialyse en centre le plus proche confirment les analyses précédentes. Ainsi 14,5% de la population générale se situe à 45 minutes ou plus d'une structure de dialyse en centre (cf. tableau 37). Ce chiffre est de 17,7% pour les dialysés en centre au 31/12/2009 et 20,7% mettent en réalité plus de 45 minutes pour accéder à leur centre tel que décrit dans DIADEM. Comme vu précédemment, ce sont bien les zones les plus rurales qui sont en difficultés pour cette modalité, avec des temps d'accès à la dialyse en centre la plus proche allant de 45 à 65 minutes dans le sud du département de la Marne et au sud-est des Ardennes aux alentours de Vouziers, voire de 65 à 80 minutes à proximité de Saint-Dizier à l'est de la région. Concernant l'accès aux autodialyses, les calculs sont quasiment identiques à ceux réalisés pour toutes les modalités dans la région, leur répartition étant la même. Cependant, il faut noter que pour cette modalité et contrairement à d'autres régions, l'écart est relativement proche entre l'indicateur d'offre de soins et le temps de trajet réel effectué par le malade. Ainsi, si 2% des patients suivis en autodialyse habitaient à 45 minutes ou plus d'une telle structure, ce chiffre n'était en réalité que de 4,5% pour les calculs réalisés à partir des déclarations DIADEM. Enfin, l'accès aux UDM est logiquement moins bon du fait de leur ouverture récente. Localisées dans les trois principales villes de la région, elles couvrent tout de même les trois quarts de la région à moins de 45 minutes.

Pour conclure, l'offre de soins en dialyse en Champagne-Ardenne semble bien adaptée aux besoins de la population. La répartition des centres et la taille de la région permettent à un grand nombre de malades d'accéder en moins de 45 minutes à une structure de dialyse. Cependant l'absence de dialyse en centre à l'est de la région pose quelques difficultés d'accès, avec des temps de parcours pouvant excéder une heure. Le développement des UDM permettrait sans doute de réduire les temps de trajets d'une trentaine de malades et de diversifier l'offre de soins dans un territoire de plus en plus dépourvu face à l'ouest de la région.

## L'accès théorique aux centres de dialyse toutes modalités de traitement confondues en Champagne-Ardenne



Temps d'accès en voiture au centre de dialyse le plus proche traitant au moins 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009 (minute)

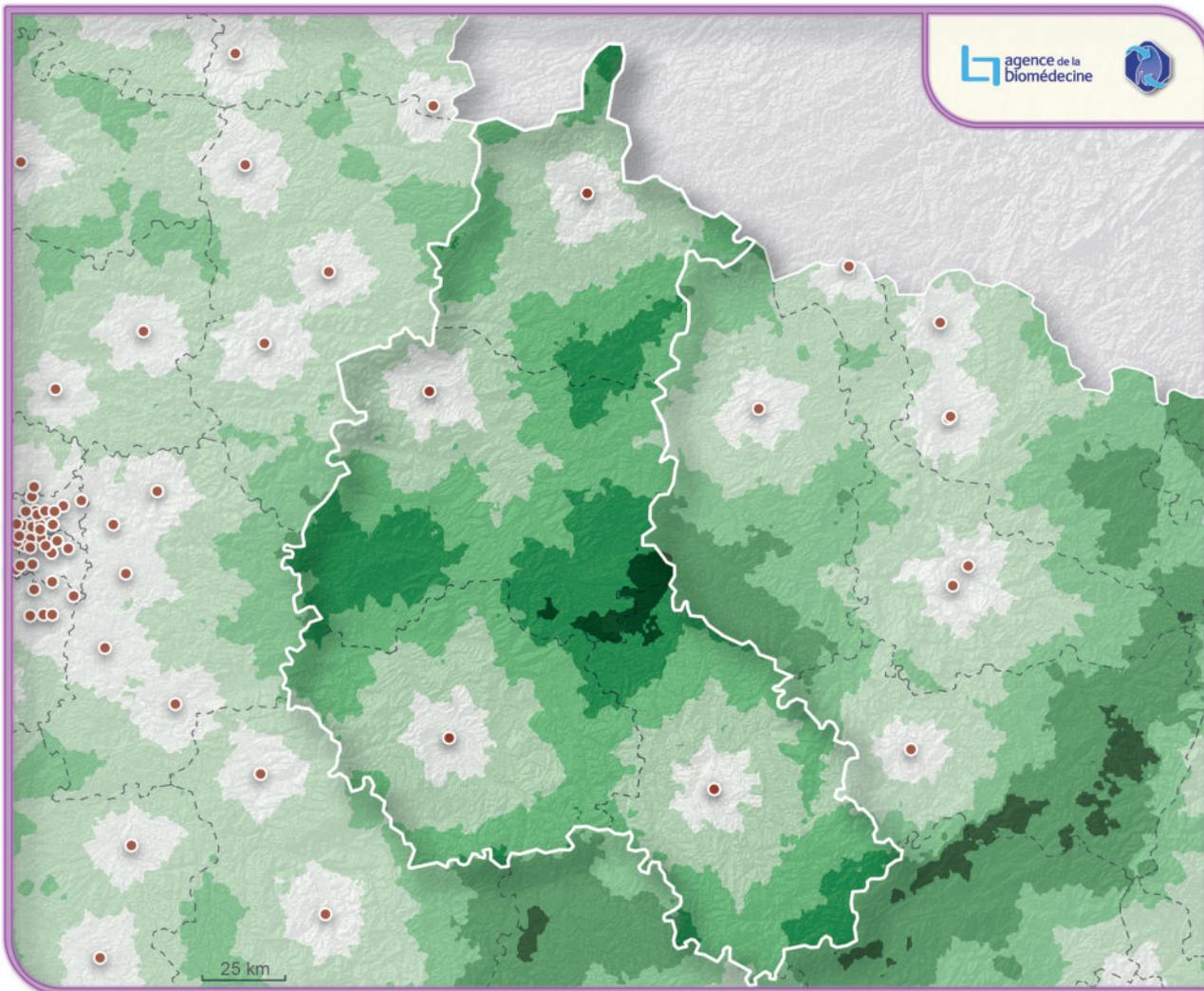


Tableau 36 - Temps d'accès en Basse-Normandie au centre de dialyse le plus proche, toutes modalités de traitement confondues

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	187 038	13,97%	31 564	2,36%
60 ans et plus	48 218	16,60%	8 642	2,97%
75 ans et plus	19 958	17,39%	3 542	3,09%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	105	15,70%	25	3,74%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

## L'accès théorique à la dialyse en centre en région Champagne-Ardenne



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgjar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse en centre la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

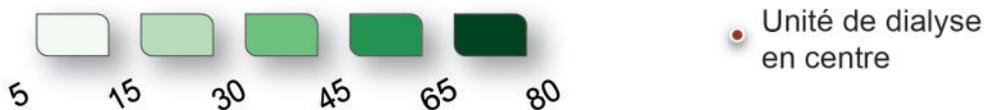
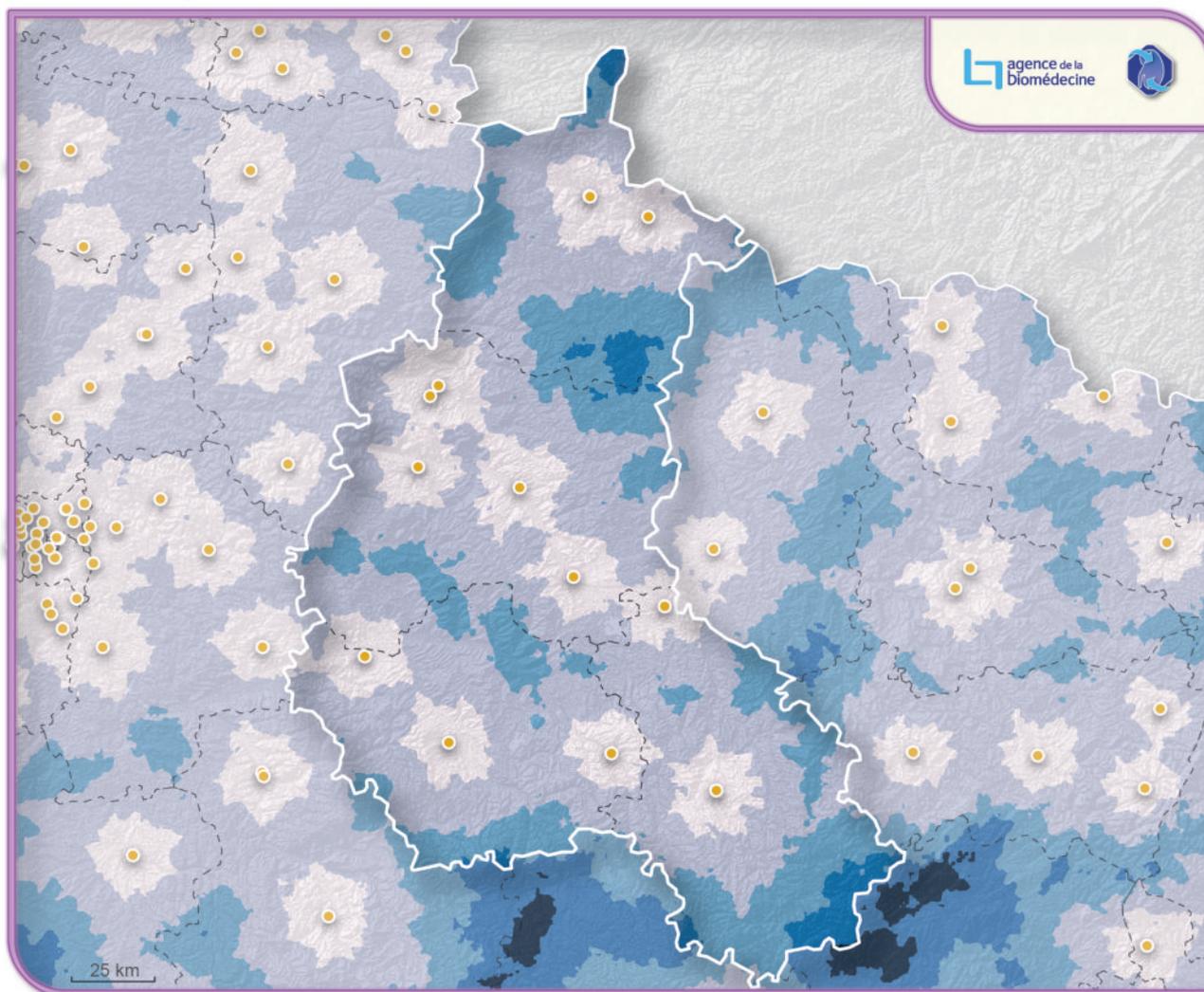


Tableau 37 - Temps d'accès en Champagne-Ardenne à l'unité de dialyse en centre la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	531 302	39,68%	194 324	14,51%
60 ans et plus	126 530	43,55%	47 359	16,30%
75 ans et plus	51 093	44,52%	19 103	16,64%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	288	43,05%	121	18,09%
Ensemble des dialysés en centre résidents dans la région	150	42,13%	63	17,70%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

## L'accès théorique aux centres d'autodialyse en région Champagne-Ardenne



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture au centre d'autodialyse le plus proche traitant au moins 2 patients au 31/12/2009 (en minute)

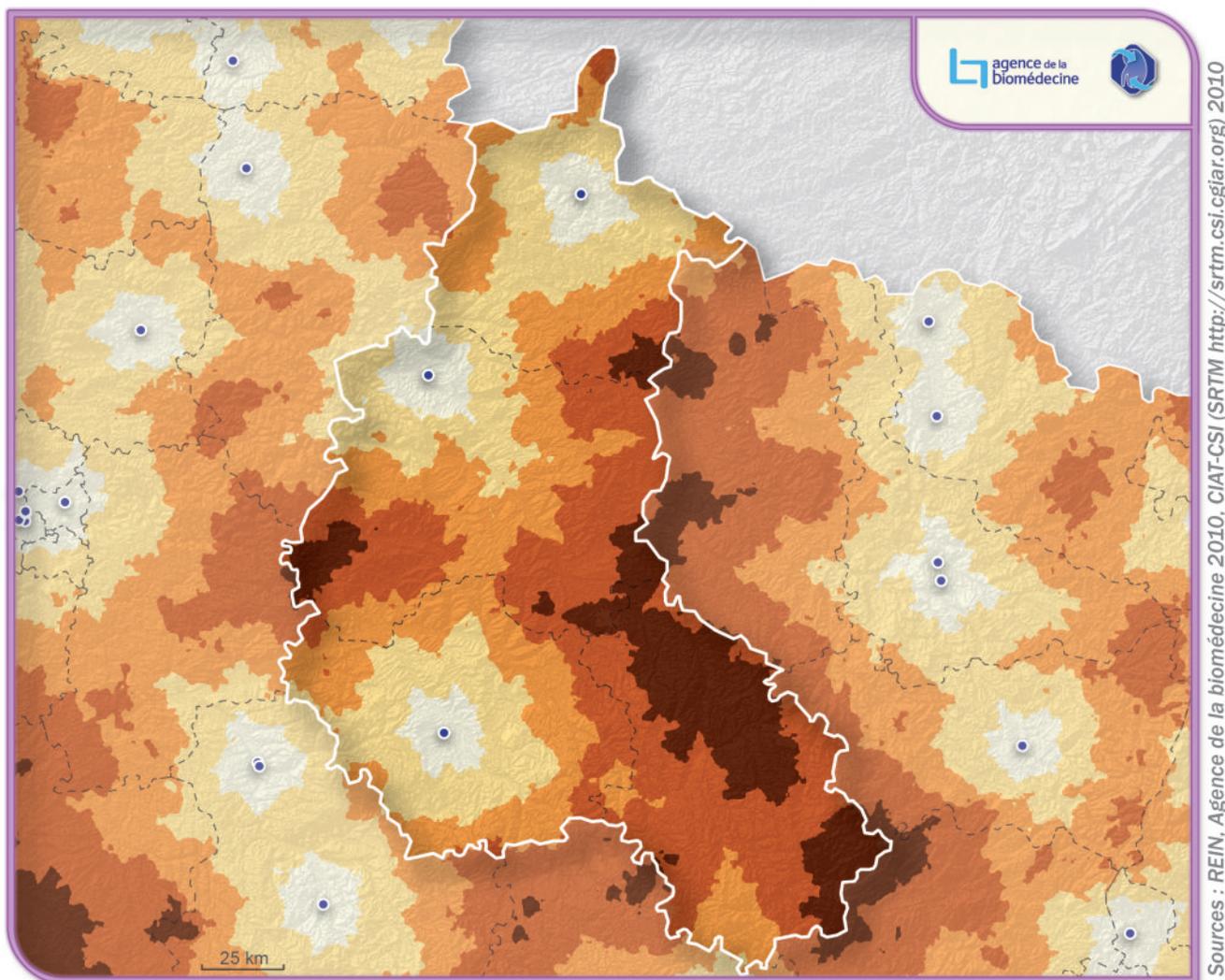


Tableau 38 - Temps d'accès en Champagne-Ardenne au centre d'autodialyse le plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	192 852	14,40%	31 728	2,37%
60 ans et plus	49 638	17,09%	8 690	2,99%
75 ans et plus	20 556	17,91%	3 558	3,10%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	110	16,44%	25	3,74%
Ensemble des dialysés en autodialyse résidents dans la région	16	10,81%	3	2,03%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

## L'accès théorique aux UDM en Champagne-Ardenne



Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

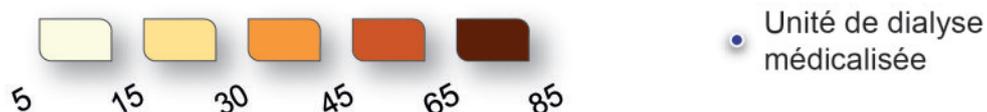


Tableau 39 - Temps d'accès en Champagne-Ardenne à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	634 440	47,39%	328 774	24,56%
60 ans et plus	150 352	51,75%	81 012	27,89%
75 ans et plus	60 595	52,80%	32 775	28,56%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	351	52,47%	215	32,14%
Ensemble des dialysés en UDM résidents dans la région	43	41,35%	19	18,27%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011



